

CHAPITRE I

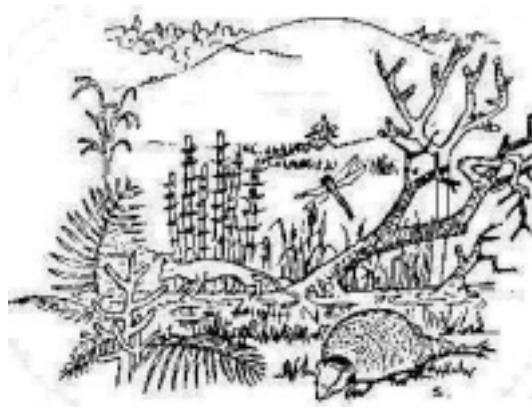
Le temps long de la préhistoire (jusqu'à 1800 avant J.-C. environ)

Le temps des cueilleurs-chasseurs

D'innombrables générations ont parcouru le territoire de la commune, bien avant que les hommes y constituent des habitats permanents, probablement depuis plus de 500 000 ans.

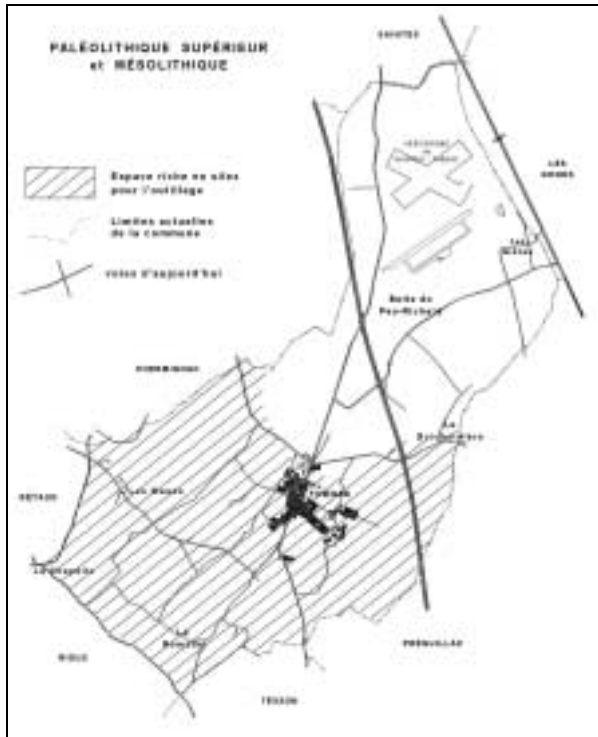
La lointaine préhistoire a laissé des outils attribués à toutes les époques de la préhistoire. Tous ces objets ont été retirés hors de toute analyse du lieu : il n'est donc guère possible de les dater avec précision. Assez fréquemment des outils ont été confondus avec des silex éclatés par les travaux agricoles dans un cadre où le silex affleure naturellement en grande quantité.

Deux pointes du Paléolithique¹ inférieur ressemblent à des extrémités de biface rudimentaire, tel que le confectionnaient les premiers êtres humains



Thénac et la colline du Peu-Richard avant l'arrivée des hommes, selon l'imagination de Bernard Sérizier.

1. Grandes ères de l'Histoire : Préhistoire (Paléolithique, Mésolithique, Néolithique) – Protohistoire (âges du Cuivre, du Bronze, du Fer) – Histoire (Antiquité, Moyen Âge...). Le Paléolithique est traditionnellement la période de l'industrie de la pierre ou de la pierre taillée.



présents en Europe ; elles ont été datées sans certitude de l'Acheuléen² et exposées au musée Fleuriau de La Rochelle. Ces outils sont probablement antérieurs aux Néandertaliens, peut-être à l'« *homo heidelbergensis* »³.

Cette première trace de passage d'un groupe d'hommes à Thénac précéderait largement l'apparition des caractères de l'homme de Néandertal. Ces « hommes de Heidelberg » possédaient un volume céphalique d'environ mille deux cents centimètres cubes. Ils chassaient, pouvaient fabriquer des épieux de deux mètres cinquante de long et des outils de silex. Les marques de découpage sur les os suggèrent qu'ils les raclaient pour retirer la viande. Les os étaient aussi utilisés comme des outils. Des exemples de mutilation, à Tautavel⁴ par exemple, indiquent soit un can-

nibalisme, soit un rite funéraire. Les chercheurs pensent généralement que ces êtres humains pouvaient utiliser un langage simple. La présence de deux outils ne prouve nullement que le ou les groupes identifiés se soient installés sur le territoire du village, mais ces hommes ne vivaient pas obligatoirement dans des abris sous roche. Le silex, base de l'outillage avec l'os et le bois, pouvait être retiré du sol sur ce territoire, en particulier dans la partie sud de la commune.

Nous devinons ensuite la présence des hommes de Néandertal reconnus tout au long de la vallée de la Charente, particulièrement lors de la phase finale de leur présence dans l'ouest de l'Europe, à l'exemple du squelette de la Roche à Pierrot de Saint-Césaire. Des érudits locaux comme Eugène Vieuilles⁵ à la fin du XIX^e siècle ou Pierre Tourneur et Robert Colle au milieu du XX^e siècle ont retrouvé des outils assez grossiers aux Graves et au Boisberneau,

2. Acheuléen : désigne à la fois une période du Paléolithique inférieur et l'industrie de la pierre, caractéristique de cette période.

3. *Homo heidelbergensis* (homme de Heidelberg) : espèce du genre *Homo* qui a vécu en Europe au Pléistocène de - 600 000 à - 200 000 ans.

4. L'homme de Tautavel désigne un ensemble de fossiles, datant d'environ 450 000 ans, découverts à Tautavel, dans les Pyrénées-Orientales par l'équipe d'Henry de Lumley en 1971.

5. Vieuilles Eugène-Victor (né à Thénac en 1849 et mort à son domicile en 1924), secrétaire du baron Eugène Eschassériaux et érudit local. Il fut considéré par les habitants comme le véritable maire-adjoint à la fin du XIX^e siècle.

toujours dans la partie sud de la commune ; ceux-ci ont été attribués à la civilisation moustérienne⁶, largement présente dans le val de Charente, donc vraisemblablement à l'homme de Néandertal.

Les hommes de Heidelberg et de Néandertal ont connu des climats extraordinairement différents et se sont adaptés aux changements de milieu, de végétation et de faune. Les Néandertaliens vivent après la grande période glaciaire würmienne⁷, une phase interglaciaire qui permet un réchauffement sensible. Le couvert forestier occupe alors le territoire de la commune avec des chênes variés, des noisetiers, des aulnes, des ormes ou des pins sylvestres ; quelques clairières sont occupées par des graminées et des plantes hygrophiles assez différentes de celles d'aujourd'hui. Il y a cent vingt mille ans, ces femmes et hommes d'assez petite taille, mais parfaitement taillés pour l'effort physique, plus que pour la course, affrontent une nouvelle longue phase de refroidissement modéré et assez humide, entrecoupée de phases plus froides et sèches. Le renne et le grand cheval de *Riss* sont remplacés par le cerf, le chevreuil, le bouquetin et le sanglier. Après une phase d'amélioration, le climat se dégrade à nouveau avec des changements fréquents et brutaux ; les forêts de l'interglaciaire font alors place à des paysages de parcs clairs, de steppes à graminées agrémentées de rares pins sylvestres. La faune est progressivement renouvelée par le retour du renne, auquel il convient d'ajouter les félins des neiges, les renards, ours, hyènes, blaireaux, marmottes, spermophiles⁸, lièvres, ainsi que cerfs, bouquetins, grands mammoths et rhinocéros laineux.

La dernière grande glaciation de l'Europe assiste à l'investissement de cet espace par l'homme de Cro-Magnon⁹ venu d'Afrique et du Proche-Orient, mais aussi à la disparition progressive des Néandertaliens.

On a attribué assez arbitrairement un grattoir circulaire à ces ancêtres directs. Ce petit outil servait à racler les aliments sur les os ou les graisses ; il est si commun qu'il pourrait appartenir à bien d'autres civilisations antérieures ou postérieures. Ces hommes et femmes de Cro-Magnon possèdent sensiblement les mêmes caractères physiques que l'humanité d'aujourd'hui. Ils ont dû parcourir pour la première fois nos campagnes il y a environ 35 000 ans. À cette époque, le climat est pré-polaire et aucune forêt ne couvre le territoire. Plus au nord, ces ancêtres pouvaient traverser la Manche à pied sec, mais à la hauteur du Londres actuel ils se heurtaient à l'inlandsis¹⁰ polaire et à ses

6. Moustérien : les préhistoriens nomment « culture moustérienne » l'ensemble des objets façonnés au Paléolithique moyen par les Néandertaliens.

7. Würm : une des 4 périodes glaciaires du quaternaire de - 1 200 000 ans à - 10 000 ans, nommées à partir de rivières du sud de l'Allemagne (Günz, Riss, Mindel et Würm), séparées par des périodes chaudes, dites interglaciaires.

8. Spermophile : animal voisin de l'écureuil mais aux mœurs terrestres et doté d'une queue courte.

9. Cro-Magnon : nom d'une grotte de Dordogne qui a donné son nom aux populations qui présentent pour la première fois en Europe les caractères de toute la population humaine actuelle.

10. Inlandsis : nappe de glace, glacier continental très étendu, connu aussi sous le nom plus commun de calotte polaire.

immensités de glace. Le littoral est situé à environ soixante kilomètres à cette époque, mais il est déjà réchauffé par la dérive nord-atlantique issue du courant né dans le golfe du Mexique. En conséquence, une maigre végétation et des arbustes disséminés permettaient des chasses au gros gibier, en particulier le renne. L'ancienneté et la continuité sur près de 20 000 ans des grottes ornées d'Espagne cantabrique et de la France du sud indiquent la présence de centres d'une culture chamanique à dominante initiatique dès l'arrivée de nos ancêtres : les sorciers jouent longtemps un rôle d'intercesseurs par leurs trances entre le monde des vivants et celui des esprits. La relative faiblesse de formes géologiques karstiques¹¹ à Thénac rend peu envisageable l'invention un jour d'un nouveau Lascaux local.

Il y a environ 10 000 ans, le climat achève une phase de lent, mais profond réchauffement. Le sol se couvre de vastes forêts composées d'une flore assez proche de celle d'aujourd'hui et la faune se renouvelle très largement : les grands rennes suivent la migration de leur alimentation vers le nord et sont remplacés par une large gamme d'animaux, où dominent le grand taureau aurochs, le cheval tarpan ou le sanglier commun.

Des découvertes archéologiques dans le val de la Charente permettent de construire une image approximative de ceux qui, encore nomades, traversent nos espaces sans se fixer. Vers 8000 avant J.-C., des inhumations et des incinérations marquaient le rituel de la mort ; les corps étaient couverts de parures et saupoudrés d'ocre rouge ; les fosses sépulcrales pouvaient être recouvertes de têtes ou de bois de grands animaux. De cette époque, ont aussi été retrouvées sur des sites différents des traces convergentes de cannibalisme, peut-être pour répondre à un rituel religieux.

La révolution agricole du Néolithique¹²

Au VI^e millénaire, apparaît la révolution néolithique dans le centre-ouest de la France. L'espace est alors couvert d'une épaisse couverture végétale où les grands chênes à pédoncules dominent les chênes noirs, la yeuse, le taulin, le tilleul, l'ormeau, le cormier, le hêtre, le châtaignier ou le coudrier...

La forêt qui couvre largement le territoire local est attaquée à coups de tranchets au biseau, appropriés au travail du bois, puis de pics et haches taillés sur de gros rognons de silex. Des techniques de culture des sols, d'élevage, de céramique, des architectures de pierre ou de bois sont introduites sur nos territoires. L'origine en reste assez confuse, mais il semble que notre région

11. Karstique : le karst est un paysage façonné dans des roches calcaires. Ce n'est pas une roche mais bien un paysage qui est le résultat de l'action de l'eau qui dissout le carbonate de calcium en surface et souterrainement (grottes, avens, dolines, canyons, pertes et résurgences).

12. Le Néolithique est la période correspondant à la domestication des plantes et des animaux, à la céramique, au tissage et au polissage des outils en pierre dure. La néolithisation a commencé dans la région vers 4500 avant J.-C.